

Nouvelles brèves

Volume 47, Number 189, Winter 2002–2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52816ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2002). Nouvelles brèves. *Vie des Arts*, 47(189), 21–23.

LAURÉATS DES PRIX PIERRE-AYOT ET LOUIS-COMTOIS



Michel de Broin
Entrelacement, 2001
12 tonnes de bitume, peinture signalétique
Artefact 2001
40 mètres carrés

Pour l'année 2002, le prix Louis-Comtois pour les artistes à mi-carrière est décerné à Alain Paiement et le prix Pierre-Ayot pour la relève en arts visuels revient à Michel de Broin. Ces prix sont remis annuellement par la Ville de Montréal, qui s'engage à faire l'acquisition d'œuvres des lauréats, en collaboration avec l'Association des galeries d'art contemporain (AGAC).

Alain Paiement photographie le monde pour mieux le reconstruire à sa manière. Alliant certains aspects de la sculpture, de la peinture, de l'architecture et de la photographie, ses œuvres témoignent de l'activité humaine en adoptant un point de vue surplombant, qui suggère l'omniscience. Il a notamment réalisé des œuvres *in situ* en France et au Québec et présenté des expositions individuelles et collectives en Italie, en Espagne, aux États-Unis, en Autriche, au Mexique et en Écosse. Grâce au prix Louis-Comtois, il reçoit une bourse de 5 000 \$, ainsi qu'une somme de 2 500 \$ en vue de l'organisation d'une exposition.

Michel de Broin se spécialise dans la « transgression des codes et le détournement des normes établies ». Ainsi, ses performances et créations insolites défient toute classification. *Entrelacement*, une piste cyclable au parcours rendu impraticable par les multiples boucles et virages, et *Chercher la vérité* et

L'interdit du carré (l'arrestation fictive mise en scène pour l'exposition *Matière dangereuse*), ne sont que quelques-unes des réalisations à la fois critiques et humoristiques de l'artiste. Le prix Pierre-Ayot met une somme de 2 500 \$ à sa disposition afin de lui permettre d'organiser une exposition et lui attribue une bourse de 3 000 \$.

LAURÉAT DU PRIX FRANÇOIS-HOUDÉ 2002



Félix Lapierre
Mouvement I
Contre-plaqué russe, érable, bloodwood,
lacewood, movluguï, aluminium
84 X 84 X 51 cm

Félix Lapierre, ébéniste-sculpteur, a remporté le prix François-Houdé 2002 visant « à reconnaître et à promouvoir l'excellence de la nouvelle création montréalaise en métiers

d'art, ainsi qu'à favoriser la diffusion d'œuvres de jeunes artisans. » En plus d'une bourse de 3 000 \$, le lauréat reçoit un soutien financier de 2 500 \$ afin de produire une exposition. La Ville de Montréal fera également l'acquisition d'œuvres choisies parmi les créations des onze finalistes.

Les meubles-sculptures de Félix Lapierre se démarquent par l'alliage d'un esthétisme à la limite du surréalisme et d'un aspect fonctionnel : une table dont le plateau est recourbé pour révéler un espace de rangement semble dotée d'une bouche ouverte, une chaise aux pattes recourbées arbore un siège et un dossier percés de fenêtres asymétriques. Les créations de ce diplômé en arts plastiques du Collège Édouard-Montpetit témoignent d'une maîtrise technique admirable et d'une touche d'humour qui consiste à modifier les formes traditionnellement attribuées aux meubles tout en respectant les contraintes imposées par les matériaux.

Ses œuvres qui défient les conventions ont notamment été exposées au *Salon des métiers d'art de Montréal*, ainsi qu'au *One of a kind show* de Toronto où l'artiste a été récipiendaire de la bourse *One of a kind* remise à un étudiant dont la création se démarque par son originalité et sa qualité.

Le prix François-Houdé 2002 a été décerné par un jury composé de Denise Goyer-Bonneau, céramiste; Mariette Rousseau-Vermette, tisserande; Maude Bussières, verrier; Jean-Luc Boudreau, facteur de flûte et Barbara Stutman, joaillière. Il a été remis par Mme Fotopulos, responsable de la culture et du patrimoine à la Ville de Montréal, en présence de M. Yvan Gauthier, directeur général du Conseil des métiers d'art du Québec, Mme Rachel Laperrière, directrice générale adjointe du Service du développement culturel et de M. Normand Biron, commissaire à la promotion des arts et des entreprises culturelles, responsable de ce prix.

L'exposition des œuvres présentées par les finalistes, ainsi que l'exposition individuelle de Elyse De Lafontaine, lauréate 2001 du prix François-Houdé, ont constitué une vitrine pour le talent exceptionnel de la jeune création en métiers d'art. Les finalistes: Félix Lapierre (ébéniste-sculpteur), Mathieu Collette (feronnier d'art), Laurent Craste (céramiste), Anyk Jade Dexter (dessinatrice de mode et sculpteur de cuir et métal), Carole Frève (verrier), Yves-Jean Lacasse (créateur de mode), Stéphanie Lapierre (styliste joaillière), Christina Mayr (verrier), Caroline Ouellette (verrier), Caroline Savoie (joaillière) et Nathalie Tremblay (créatrice textile).

NOUVELLE ANNÉE, NOUVEAU CALENDRIER



Lancement du calendrier
Dons et legs 2003

La fondation québécoise du cancer lance chaque année le calendrier *Dons et legs* afin d'amasser des fonds. Cette dixième édition du calendrier de grand format (17 x 21 cm) comporte 8 reproductions d'œuvres d'Alfred Pellan, notamment *Jeune fille aux anémones* (1933), *Un coin du vieux Québec* (1922), et *Calme obscur* (1944-1947). Pour l'occasion, Mme Madeleine P. Pellan a fait don de la sérigraphie *Bestiaire*, réalisée par son époux en 1973. Ce tableau s'ajoutera donc à la collection permanente de la Fondation.

Tous les profits des ventes vont à la fondation dont les activités



© Ron Benner
Trans/mission: Corn Vessels, 1997 - 1998
Installation
Photo: John Tambyn

ART CONTEMPORAIN ART ACTUEL

expositions ■
animations ■
conférences ■
publications ■
activités satellites ■

EXPRESSION

Centre d'exposition de Saint-Hyacinthe

Ron Benner | 18.01.2003 - 23.02.2003_

Trans/mission Vernissage 18 janvier - 15 h
Conférence 18 janvier - 14 h

Céline Messier | 01.03.2003 - 30.03.2003_

Réflexion Vernissage 1^{er} mars - 15 h
Conférence 1^{er} mars - 14 h

Alan Storey | 12.04.2003 - 11.05.2003_

Transaction Vernissage 12 avril - 14 h
Commissaire: Petra Watson Conférence 13 avril - 15 h

496, rue Saint-Simon, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 5C3

T 450 773.4209
F 450 773.5270

www.expression.qc.ca
expression@expression.qc.ca

D e p u i s
1 9 8 5

visent à améliorer la qualité de vie des personnes atteintes du cancer et de leurs proches.

Endroits de vente:

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL

Fondation québécoise
du cancer

2075, rue de Champlain
Montréal, Québec

Téléphone: (514) 527-2194

Le calendrier est également disponible sur le site Internet de la fondation (<http://www.fqc.qc.ca>).

ANNIE THIBAUT AU MUSÉE DU QUÉBEC



Annie Thibault
Fairy Ring, 2001
Intégration des arts à l'architecture

Le grand hall du Musée du Québec est envahi de cultures fongiques! Inutile d'emmener votre détergent lors d'une prochaine visite puisque ces moisissures ont été amoureusement cultivées par l'artiste Annie Thibault. En effet, l'espace réservé depuis quelques années aux jeunes artistes, est occupé par l'œuvre *Fairy Ring*, une installation intégrée temporairement à l'architecture du hall.

La création, inspirée autant de la biologie que de la chimie et du folklore, est constituée d'un ensemble de dômes de verre qui pendent du plafond vitré et présentent au visiteur un jardin suspendu, véritable paysage onirique. Le spectateur qui contemple cette flore spontanée, magnifiée par les coupes de verre, ne peut qu'être ensorcelé par la vie énigmatique qui le surplombe.

Au mur sont disposées des gravures dont les représentations d'instruments de laboratoire utilisés dans des contextes surprenants évoquent les mystères de l'alchimie.

MUSÉE DU QUÉBEC

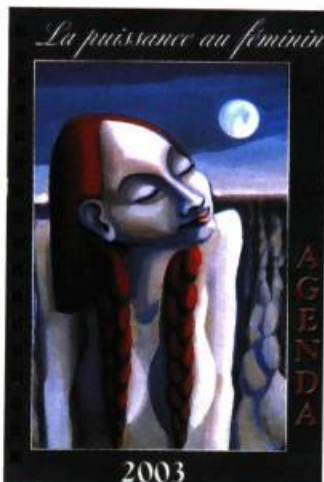
Le grand hall

Annie Thibault

Fairy Ring, Intégration des arts
à l'architecture

14 novembre 2002

au 12 janvier 2003



Agenda 2003 *La puissance au féminin*

FEMMES EN TÊTE

AGENDA 2003 *LA PUISSANCE
AU FÉMININ*

AGENDA QUOTIDIEN DE DÉCEMBRE
2002 À JANVIER 2004, 1 PAGE
PAR JOUR

15 REPRODUCTIONS EN COULEUR

Femmes et pouvoir, un organe de la MRC du Granit, s'est joint à la Fédération nationale des femmes canadiennes françaises (FNFCF) afin de rappeler quotidiennement leurs vastes capacités aux femmes. En effet, grâce à l'agenda *La puissance au féminin*, les femmes peuvent maintenant mettre de l'ordre dans leur vie bien chargée, réfléchir sur la condition féminine à travers le monde, découvrir des artistes des communautés francophones du Canada et contribuer à une bonne cause.

Pour chaque agenda vendu, un dollar sera remis à des groupes œuvrant à l'amélioration de la condition féminine au Cameroun, ainsi qu'en Afghanistan. À la fois outil pratique et source d'inspiration, l'agenda présente pour chaque jour une réflexion ou un fait historique portant sur la féminité et le pouvoir qui peut lui être associé. Les divisions entre les mois sont marquées par des reproductions d'œuvres qui représentent une des multiples facettes du caractère féminin.

AGENDA *LA PUISSANCE
AU FÉMININ* 2003

En vente dans toutes les
librairies Renaud Bray
du Québec.

Pour connaître les autres points
de vente, contacter
Femmes et Pouvoir
au 819-583-4945.

Prix de vente: 22,99\$

NIKI DE SAINT PHALLE (1930-2002), ADIEU NANAS

La disparition d'un artiste, en mettant un terme à son œuvre, nous laisse avec une perception plus claire de ce qu'il a voulu réaliser. Il en est ainsi de Niki de Saint Phalle, auteur des joyeuses *Nanas* installées sur le toit du Pavillon français à l'Expo 67, dont on voit bien aujourd'hui comment elle a réussi à transcender par la création les émotions inhérentes à toute aventure humaine.

De cela, d'ailleurs, son autobiographie fait foi: au début de la vingtaine, Saint Phalle se trouve à Nice lorsqu'une sévère dépression nerveuse la terrasse. L'événement, lié à une tentative d'inceste subie alors qu'elle avait onze ans, va transformer en rebelle cette belle fille de banquier et la conduire «vers la recherche d'une vie intérieure que le travail seul pourrait alimenter», écrit-elle.

Palais fantastique du facteur Cheval, architectures délirantes de Gaudi et cathédrales perchées comme «idéal collectif» vont ouvrir la route à ses pulsions créatrices. Désormais sa voie se dessine: faire de son drame intime le tremplin d'une œuvre.

L'exorcisme commence en 1953 avec ses grosses mariées de plâtre brut brandissant leur bouquet au milieu d'un invraisemblable fatras. Ridicule de la vengeance jubilatoire ou tendresse de l'artiste pour ses créatures? La réponse est ambiguë.

À partir de 1956, elle entre en guerre ouverte avec les idées reçues, entassant dans ses collages bonbons, filtres à café, clous, bouts de tuyau, tessons de bouteille, roues de scie, râpes, fers à repasser, rasoirs, galets et même une bombe de peinture non désamorcée qu'un collectionneur stupéfait verra exploser dans son salon!

Séduit par cette «singulière de l'art», le critique parisien Pierre Restany, qui a fondé le mouvement des Nouveaux Réalistes, l'y intègre avec César, Arman, Yves Klein, Christo.

Suivent au début des années 60, les séances de tir au cours desquelles elle fait exploser à coup de carabine des sachets de couleur dissimulés sous ses collages. L'artiste répétera les mêmes actions en Amérique, auxquelles prendront part Jasper Johns et Robert Rauschenberg. Sauf peut-être son aisance naturelle, il ne reste alors plus grand-chose de la jeune débutante new-yorkaise honorée de la couverture de *Life*.

Sa rencontre avec Jean Tinguely, dont les machines délirantes commençaient à faire parler d'elles,



Niki de Saint Phalle
Baigneuse (Last Night I Had a Dream),
1968
Polyester peint
120 x 94 x 17 cm
Collection Galerie Bonnier, Genève, CH

date de cette époque. Elle va longtemps partager la vie du sculpteur suisse et leurs réalisations conjuguées jalonnent leur carrière respective. Malgré les tendances caricaturales, ironiques et grinçantes de son partenaire, ensemble ils produiront des œuvres joyeuses, proches du côté libertaire enfantin qu'elle a su conserver. La monumentale *Hon (Elle)* au Moderna Museet de Stockholm¹, œuvre dans laquelle les visiteurs entraînent par où les enfants sortent d'habitude à la naissance en est le parfait exemple.

D'autre part, ses *Nanas*, ces corpulentes femelles dont elle tient à jour les états d'âme (sursauts de révolte et de fantaisie) allaient connaître un succès international et lui valoir des commandes: jardins, fontaines, salle de méditation dans plusieurs villes d'Europe et d'Amérique.

Sa dernière exposition dédiée à ses arrière-petits-fils métis, regroupait en plein air à Nice les grands héros afro-américains dont les jazzmen Miles Davis et Louis Armstrong et l'athlète Michael Jordan au pied desquels touristes et résidents venaient se faire photographier. Tels des jouets géants brillant des mille feux de leurs éclats de mosaïque et de leurs perles de verre, ces personnages illuminaient la fameuse Promenade des Anglais au moment même où disparaissait leur créatrice. Niki de Saint Phalle mourait en effet le 22 mai 2002 à l'hôpital de San Diego, victime de problèmes pulmonaires aggravés par les vapeurs émanant des matériaux avec lesquels elle travaillait.

Pendant l'été, le Musée d'Art moderne et d'Art contemporain de la ville de Nice (devenue par l'amitié d'Yves Klein et d'Arman souvenir heureux) offrait une rétrospective éclairante de l'œuvre de l'artiste, constituée d'œuvres tirées des 174 titres du legs Saint Phalle.

L'autre donation importante est allée au Sprengel Museum de Hanovre. Quant au Centre Pompidou, ses directeurs successifs se consolent en admirant de leur fenêtre la Fontaine Stravinsky, où le nom de Saint Phalle est une fois encore associé à celui de Tinguely.

¹ (projet élaboré en 1966 à la galerie Lolos où l'auteur travaillait alors)

Paquerette Villeneuve

ENCAN DE L'ORGANISATION MONTRÉLAISE DES PERSONNES ATTEINTES DE CANCER

L'Organisation montréalaise des personnes atteintes de cancer, OMPAC, vous invite à soutenir ses services et ses activités en participant à la 11^e édition de l'encan d'œuvres d'art.

Sous la présidence d'honneur de madame Nathalie Gascon, comédienne reconnue, l'encan d'œuvres d'art sera présenté le dimanche 9 février 2003 à la salle de réception du Marché Bonsecours. Les œuvres seront exposées dès 10 h, puis suivra le brunch et la mise aux enchères en après-midi. Les billets, au coût de 40 \$, sont disponibles à l'OMPAC (7925, avenue Louis-Hébert, Montréal, Téléphone: (514) 729-8833, Courriel: ompac@qc.aira.com).

L'encan est rendu possible grâce aux dons de plus de 70 artistes. Parmi eux, nous retrouverons des œuvres de Isabelle Champagne; Geneviève Côté; Lucie Jolicoeur-Côté; René Derouin; Clémence Desrochers; Deena Dlusy-Apel; Jean-Paul Jérôme; Richard Lacroix; Norman Laliberté; Madeleine Lemire; Lauréat Marois; Bernard Marsy; Mario Merola; Claude Montoya; Marie-Madeleine Noisieux; Alfred Pellan; Diane Royer; Tobie SteinHouse; Pierre-Léon Tétrault; Armand Vaillancourt.

OMPAC, située dans le quartier Villeray à Montréal, offre des services de soutien psycho-émotif aux personnes atteintes de cancer et à leurs proches. Plus de 2 200 services gratuits sont offerts chaque année à OMPAC, tant au niveau des rencontres de groupe, des rencontres individuelles que de l'écoute téléphonique.

Pour plus d'informations, contacter Martine Côté au (514) 729-8833.

EXPOSITIONS CHAN KY-YUT



Chan Ky-Yut
Sans titre, 2002
Encre et aquarelle

D'importantes expositions des œuvres de Chan Ky-Yut ont lieu en France et en Angleterre au cours de l'hiver 2002-2003. L'artiste et critique d'art français Jérôme Coignard (on peut voir ses œuvres à la Galerie Jean-Claude Bergeron, 150, rue Patrick, à Ottawa) a vu, notamment au Victoria & Albert Museum à Londres, le travail de Chan Ky-Yut: peintures, ouvrages de bibliophilie réalisés avec des poètes et des auteurs clés du monde littéraire international, bannières de papier, manuscrits. Il a récemment écrit: « On perçoit le souffle du peintre dans l'accomplissement de son travail. [...] Son travail n'emprunte pas l'arabesque familière de l'art occidental, de Léonard de Vinci à Matisse, d'Ingres à Pollock. Chan Ky-Yut ne cherche jamais le « beau geste », la courbe harmonieuse, la composition babilé. » La variété de la production de Chan Ky-Yut pourra être contemplée de part et d'autre de la Manche dans les lieux suivants:

Londres: Victoria & Albert Museum, jusqu'en 2004

Tours: Château Royal, du 15 février au 25 mai 2003

Bideford: The Burton Art Gallery and Museum, du 14 décembre 2002 au 11 janvier 2003

Exeter: Royal Albert Memorial Museum, du 25 janvier au 29 mars 2003

UDMILA ARMATA PREMIÈRE LAURÉATE DU PRIX DE LA FONDATION MONIQUE ET ROBERT PARIZEAU

L'artiste montréalaise Ludmila Armata est la première lauréate du prix de la Fondation Monique et Robert Parizeau. Cette reconnais-

sance, attribuée en partenariat avec le Musée du Québec, vise à apporter un appui aux artistes qui œuvrent dans le secteur de l'estampe au Québec.

Le prix prend la forme d'un concours annuel sur invitation s'adressant aux artistes ayant plus de quinze ans de métier, une importante production d'estampes, ainsi que plusieurs expositions individuelles et collectives à leur actif. Ludmila Armata reçoit donc la somme de 20 000 \$ remis par le Musée du Québec. Afin de faire l'acquisition d'estampes de la lauréate, le comité d'acquisition du Musée reçoit un montant de 15 000 \$, ainsi qu'un montant de 15 000 \$ permettant de réaliser un ouvrage sur l'artiste.

Ludmila Armata a notamment été lauréate du Prix annuel du Thomas More Institute de Montréal, du Grand Prix de la 4^e Biennale d'Art Graphique de Belgrade (Yougoslavie) et du prix de la Collection Loto-Québec. Ses estampes, qui allient l'eau-forte et la pointe sèche, représentent les détails d'un univers inquiétant, à la fois organique et fantastique.



Ludmila Armata
Growth, 2001
Eau-forte et pointe sèche
Collection de l'artiste

POÉSIE EN COMMUN

LA POÉSIE PREND LE MÉTRO

À l'heure de pointe, coincé entre deux étrangers et un poteau dans un wagon de métro, vous ne savez plus où poser le regard pour éviter de dévisager vos voisins? Profitez-en pour lire ce qui défile sur les afficheurs électroniques. En effet, vous remarquerez qu'en plus des actualités et annonces en tout genre, des extraits de poèmes québécois égayent maintenant vos déplacements.

Tout au long de l'année, 96 extraits de poèmes, répartis en 4 programmes saisonniers de 24 capsules seront diffusés sous forme de textes animés d'une durée de 20 secondes. *La poésie prend le métro*, rendu possible grâce à la collaboration d'Alstom Télécity, du Conseil des arts du Canada, de la Société de développement des entreprises culturelles et de la Ville de Montréal, vise à introduire un peu de culture et de beauté dans le

réseau souterrain des transports en commun par le biais de messages de ces vers d'espoir.

Un jury de sélection a déterminé le choix des œuvres appelées à « démythifier ce langage qui vient du cœur en lui donnant une extraordinaire dimension d'ouverture et de partage. » Il était présidé par Claudine Bertrand, poète fondatrice de la revue *Arcade* et professeur, et composé de France Boucher, poète et professeur de littérature, Stanley Péan, écrivain et critique littéraire et Richard Bonneau, membre fondateur de Culture Montréal et directeur du Développement métropolitain et culture du Conseil régional de l'Île de Montréal.

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA LANCE CYBERMUSE-ART À PROFUSION

Vous cherchez des informations ou des outils de formation sur les arts? De telles ressources sont dorénavant accessibles via votre ordinateur. En effet, le site Internet CyberMuse, qui a été lancé en 1999 par le Musée des beaux-arts du Canada en partenariat avec l'American Express Foundation afin de présenter la collection permanente du musée en ligne, a pris de l'expansion. Un nouveau contenu spécialement conçu pour étudiants, enseignants et amateurs d'art de tous âges s'ajoute au site et contribue ainsi à faire de CyberMuse une ressource unique accessible aux internautes à travers le monde.

On retrouve donc maintenant sur <http://cybermuseum.beaux-arts.ca> des enregistrements vidéo et audio d'artistes, des jeux interactifs et interactifs, des expositions temporaires, un centre de ressources pour les enseignants, la démonstration de plusieurs techniques artistiques. La structure assez simple du site est garante d'une navigation sans houle et les divers outils s'utilisent assez facilement. Place à l'apprentissage!

CyberMuse - Art à profusion
<http://cybermuseum.beaux-arts.ca>

